

ABONNEMENT

Par année \$3.00
 Pour six mois 1.50
 Pour quatre mois 1.00
 Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
 234, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne \$0.10
 Tous les jours 0.05
 Trois fois par semaine 0.05
 Une fois la semaine 0.05
 Avis de Noces, Mariage ou Décès 50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 12 Mars 1887

DES CHIFFRES

Les chiffres ont toujours une éloquence qu'on ne peut pas leur refuser, dit le *Courrier du Canada* avec beaucoup de raison. Ainsi, dans la dernière lutte, le parti conservateur a obtenu dans toute la Puissance une majorité de près de 7,000 voix. Six conservateurs ont obtenu des majorités dépassant 1,000 : ce sont : Sir John A. Macdonald, l'honorable M. Bowell, MM. Tyrwhitt, Small, dans Ontario, Sir D. A. Smith et M. Gaudet, dans la province de Québec. Du côté libéral, six ont obtenu des majorités aussi élevées. Ce sont dans Ontario, l'honorable M. Blake, Sir R. Cartwright, M. Sutherland ; dans notre province, l'honorable M. Laurier et M. Bernier, et enfin M. Hale, dans le Nouveau Brunswick.

M. Laurier.....1936
 Sir D. Smith.....1450
 M. Small.....1255
 M. Sutherland.....1236
 M. Bernier.....1179
 M. Gaudet.....1178
 Sir R. Cartwright.....1122
 M. Blake.....1120
 M. Tyrwhitt.....1117
 M. Hale.....1103
 Sir John.....1030
 M. Bowell.....1040

Les députés dont les majorités dépassent 500 voix, sont dans Ontario : MM. Haggart, Marshall, Boyle, Perley, Robillard, Wallace, du côté ministériel. Du côté libéral : MM. Paterson, Casey, McMillan, Lister, Edgar. Dans la province de Québec, nous avons l'honorable M. Pope, Curran, Bryson, Hall, Château, ministériels, et MM. Godbout, Amyot, Rinfret, Langelier Fiset. Dans la Nouvelle Ecosse, Sir Charles Tupper, l'honorable M. McLellan, MM. Cameron, Tupper et McDougall, conservateurs, ont obtenu des majorités variant de 500 à 700 voix. Il n'y en a qu'un du côté libéral qui ait obtenu plus de 500 voix, M. Lovitt, député de Yarmouth. Dans le Nouveau Brunswick, un conservateur et un libéral ont été élus par plus de 500 voix.

Dans quelques comtés les majorités tant d'un côté que de l'autre, ont été presque insignifiantes :

CONSERVATEURS

Grey-nord, Masson..... 1
 Joliette, Guilbault..... 1
 Maskinongé, Coulomb..... 6
 Winnipeg, Smith..... 8
 Kingston, Sir John..... 17
 Queen's, Freeman..... 15
 Peterboro ouest, Stephenson..... 23
 Sunbury, Wilmot..... 32

LIBÉRAUX

Montmorency, Langelier..... 1
 Northumberland-est, Malloro..... 8
 Halton, Waldie..... 9
 L'Assomption, Gauthier..... 21
 Laprairie, Doyon..... 22
 Haldmand, Colter..... 13
 Bothwell, Mills..... 37
 Shelburne, Robertson..... 21

Comme on le voit, il eut suffi d'une légère augmentation du suffrage dans ces 16 comtés pour améliorer la position pour l'un ou l'autre des deux partis.

Les majorités additionnées des deux partis sont comme suit :

	Cons.	Lib.
Ontario.....	16,719	11,692
Québec.....	10,637	10,265
Nouvelle Ecosse.....	3,781	2,006
Nouveau-Brunswick.....	3,046	2,324
Ile du P.-Edouard.....	796	58
Manitoba.....	500	58
	33,983	27,141
	27,141	
Maj. conservatrice.....	6,842	

—Les constables ont reçu leurs uniformes du printemps hier.

ECHOS POLITIQUES

Sir Hector Langevin est parti pour Québec hier soir.

Ontario est divisé comme suit dans les Communes : 53 conservateurs, 39 libéraux. Majorité ministérielle, 14.

Le gouvernement aura de trente-cinq à quarante voix de majorité sur les votes directs de non confiance.

Les conservateurs de l'île du Prince Edouard viennent de remporter la victoire dans une élection locale qui a eu lieu dans le comté de Prince.

L'honorable G. W. Bentley, conservateur, a été élu par 126 voix de majorité sur M. Pound, libéral.

Il est à peu près certain que Sir Alexander Campbell sera choisi comme représentant du Canada, à la conférence Impériale qui aura lieu à Londres, pendant la première semaine d'avril, pour discuter la question de la fédération impériale.

BRIC-A-BRAC

Les côtés de) Le mariage, sujet an-
 la vie (Série) gélique lequel j'ai
 traité d'une manière diabolique ;
 je ne sais trop pourquoi me plongé
 naturellement dans cet autre sujet
 qui s'y rattache impérieusement :
l'envie de se marier. Mais comme
 ce soir, je suis malade, réellement
 malade à ne pas me tenir debout,
 justement peut-être à cause de cette
 envie d'une chose, pour maintes
 causes, irréalisable présentement, je
 vais en remettre le *bric-à-brac* à une
 autre fois, et, vous parler

Rues.

Aussi bien, il y a un brave gar-
 çon de mes amis, Monsieur Napo-
 léon Champagne, qui dernièrement,
 en plein jour, s'est perdu étonnam-
 ment dans les rues de notre char-
 mante ville d'Ottawa, et comme mon
 ami n'est pas encore revenu de son
 égarement, je tiens à lui montrer
 le bon chemin, à le ramener à do-
 micile.

 Mal habillée—par accident,—une
 jolie femme n'aime pas qu'on le lui
 dise. De même, une ville.

Et encore, qui sait, si ce n'est
 point par excès de coquetterie
 qu'une jolie femme quelquefois
 s'habille mal ? qu'une ville orne
 mal ses rues ou les nettoie mal ?

La laideur pare souvent la beauté ;
 vous ne semblez pas vous en douter,
 Monsieur.

Quoi de plus attrayant qu'un joli
 minois chiffonné !
 De plus chatoyant à l'œil que
 l'étalage au dehors de la vitrine
 d'un magasin ?

De plus attirant qu'un danger
 auquel on court une chance de
 pouvoir échapper ?

De plus gentiment agaçant qu'un
griffon qui ne griffonne point ? par
 exemple : une jeune fille qui vous
 attire en vous repoussant ou un
 chat qui fait patte de velours ?

 Laissez-moi mettre quelques
 points sur des i usés.

Il nous faut prendre la vie telle
 quelle, la prendre telle qu'impé-
 rieusement elle nous est faite par
 le hasard ou la providence, sans
 quoi on s'expose à se faire une bile
 dangereuse. Et ce qui en advient,
 et *sequentia* : les chagrins d'une
 maladie imaginaire et des troubles
 sérieux dans notre organisation
 physique.

Tout cela pour vous parler des
 rues ! a-t-on jamais vu ?
 Mais voici :

Je fais mon humble possible
 pour empêcher mon ami Cham-
 pagne, mon futur ami Duprat, et tous
 ceux que j'aime, à enragier pour des
 riens.

Duprat a perdu ses illusions, des
 l'âge tendre, parce que, un jour
 qu'il faisait sombre, il surprit dans
 un cimetière un homme se reposant
 des fatigues que lui avait
 causé, en y marchant—à ce cime-
 tière—des cors aux pieds.

Champagne proteste contre cette
 idée grotesque et lui tombe dessus,
 à Duprat, que la moitié en est de
 trop, disant entre autres malheureu-

ses choses que ce jeune écrivain
 débutait mal. L'idée malencontreuse
 aussi d'aller perdre à l'aventure de
 précieuses illusions à propos de
 cors, de cors surtout, blessant des
 pieds d'homme—Je ne dis pas si...
 et lui-même, Champagne, plus tard,
 perd les siennes (ses illusions) dans
 les rues d'Ottawa

De là, régimentement, cette fois
 de la part de M. Duprat. D'où, à
 aussi, récriminations de M. Cham-
 pagne.

Indignation du public et indignation
 et amicale de votre humble
 serviteur.

Laissez-nous tranquilles, enfants,
 et parlons de choses utiles.

 Je reprends donc ici mon idée
 première et je vais la compléter
 brièvement.

Je pose pour théorème qu'une rue
 est un espace de terrain dans les villes
 laissé libre pour la voie publique—
 est ouverte à tout, à tous, à toutes ;
 à tout venant, à quoi que vienne,
 à quoi que arrive.

Démontrerai-je cette proposition
 par la rue, la vraie, *the street* d'une
 ville, c'est celle où tout le monde
 aime à passer, où tout le monde
 passe. C'est généralement la plus
 laide, la plus tortueuse et la plus
 encombrée. A Québec, c'est la rue
 St Jean ; à Montréal, c'est la rue
 Notre-Dame ; à Toronto, c'est la
 rue King, ici, c'est la rue Sparks.

Pourquoi ? pourquoi cette préfé-
 rence de la rue remuante des affai-
 res et de l'oisiveté ; du va-et-vient
 et du brouhaha ? De la rue, dange-
 reuse par les jeunes filles à l'œil
 assassin qui s'y promènent ; par
 l'avalanche de neige et de glace
 dont vous menace le toit de chaque
 maison, par les trous où vous pou-
 vez tomber, par les voitures qui y
 roulent ou y glissent incessamment,
 par les hommes qui vous y heur-
 tent du coude, par les enfants qui
 vous y font niche et les chiens qui y
 courent, etc. ?

Pourquoi vous, Champagne,
 pourquoi moi, pourquoi un autre ?
 pourquoi, ai-je dit, préférons nous
 tous une rue de ce genre à la rue
 en dehors du mouvement, à la rue
 tranquille et sûre ? Il y en a tant !

 Ah ! je vous y prends.
 C'est bien simple, allez !

C'est que tous nous aimons le
 mouvement de la vie en commun,
 de la vie en foule ; nous aimons à
 nous mouvoir dans le centre. Et
 c'est aussi, que de nature l'homme
 étant brave, il aime à affronter le
 danger.

Ne médions de rien....

WALTER CLECH

(A suivre.)

N. B.—La prochaine fois, nous
 vous entretiendrons d'autre chose.
 W.C.

Comment on se critique entre jeunes gens :

Dans un article paru récemment
 dans *La Patrie*, de Montréal et inti-
 tulé : "Ottawa étudie," notre ami
 M. Alphonse Lusignan, mentionnait
 avec plaisir qu'un certain nombre
 de jeunes gens se livraient à l'étude
 et que même une association ap-
 pelée "Cercle de l'A.B.C." avait été
 formée dans le but d'apprendre à
 parler et à écrire le français correc-
 tement. Très bien. Plusieurs se
 plaisent à publier des écrits sur di-
 vers sujets et ainsi peindre part au
 mouvement littéraire. C'est parfait.
 Je veux en venir à ceci : c'est que
 je trouve étrange et regrettable de
 voir de quelle manière se fait géné-
 ralement la critique par les jeunes
 gens. Je dois vous dire en commen-
 çant, que l'une des qualités du
 style est la noblesse, qui consiste
 "à éviter, même dans le genre fa-
 milier, les idées basses et les expres-
 sions triviales, à ne rien écrire qui
 ne soit honnête et bien séant." C'est
 clair, n'est-ce pas ?

Il est incontestable que la critique
 est nécessaire, surtout aux novices
 dans les lettres, car on ne peut at-
 tendre des chefs-d'œuvre d'eux.

Un ancien professeur me disait :
 étudiez et réfléchissez avant d'écrire.
 Le bon sens l'exige. On nous
 conseille de montrer nos talents, de
 nous faire connaître. Si vous sui-
 vez l'avis ci haut donné, vous vous
 ferez connaître avantageusement,
 si non vous resterez écrivailleurs
 toute votre vie.

La critique charitable rapporte
 profit. Elle corrige bien des fois,
 elle met l'écrivain en garde contre

des fautes de grammaire et de style ;
 elle devient pour ainsi dire une dis-
 cussion plaisante et louable. Mais
 le manière dont se fait la critique
 n'est-elle point ridicule ? oui et
 odieuse ! On ne se satisfait pas à
 disséquer l'écrit, c'est à quoi l'on
 veut se bonifier, mais trop souvent
 le caractère et les défauts physiques
 de l'écrivain sont attaqués. Je suis
 d'opinion que la critique est néces-
 saire, seulement qu'elle ne soit pas
 tournée au cynisme.

Espérons qu'à l'avenir, dans notre
 Capitale l'on saura critiquer convé-
 nablement les écrits des jeunes litté-
 raturs. Que ces derniers étudient
 et réfléchissent, qu'ils se conforment
 aux conditions de la noblesse du
 style avant que de livrer leurs essais
 au public. Que les critiqueurs s'ab-
 tiennent des attaques personnelles
 et inconvenantes.

Par ces remarques, je ne m'ad-
 dresse à personne en particulier.
 Ceux qui y voient du bon sont à
 même d'en tirer profit.

X...

Ottawa, 12 Mars, 1887

AUX INTERESSES

M. J. SENECAI, entrepreneur de pom-
 pes funèbres, ayant l'intention de se retirer
 de cette branche d'affaires, offre en vente
 son assortiment complet de Corbillards,
 Cercueils, tentures de daut, etc. et les
 autres articles se rattachant à cette ligne.
 M. Jos. Senecai étant avantageusement
 connu du public, offre aux acheteurs, en
 outre de bonnes conditions, une clientèle
 déjà établie.
 N. B.—Toutes informations requises
 pourront être obtenues du propriétaire,
 coin des rues Dalhousie et York.
 Ottawa, 9 mars 1887. Im.

B. G.

Cotons pour tabliers,
 Cotonnades pour pantalons,
 Cotonnades pour habillements d'en-
 fants,
 Coutils pour la plume, de qualité
 extra,
 Coutils depuis 9 cents en montant !

Eau! Eau!

\$300,000 valant de
**MARCHANDISES
 SECHES!**

Légèrement endommagées par l'eau douce
 durant l'inondation à

CORNWALL

BRYSON, GRAHAM & Cie.

Ayant acheté 54 caisses de ces
 marchandises à

47 cents dans la \$

— VENDENT —
 Les Cotons, Coton Carreaute,
 Shirts, Cotonnades,
 Coutils, etc., etc.,

A PRES DE MOITIE PRIX.
 Conditions comptant.

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Marchandises MOUILLEES!

MARCHANDISES MOUILLEES!

Venez voir nos bons cotons
 carreautes pour chemises!

N'oubliez pas le MAGASIN de BON MARCHE!

BEDARD & CIE., DEUX PAVILLONS,

559, 561, Rue Sussex.

Venez à bonne heure, il y a foule
 l'après-midi.

MASSACRE DANS LES PRIX!

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations *Green's August Flower* et *Bosch's German Syrup*, car la réduction de 30cts par doz a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecines de plus dans les bouteilles à 75cts. Le *August Flower* pour la Dyspepsie et affections du foie, et le *German Syrup* pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

AU PETIT NEGRE
520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

NOTES COMMERCIALES

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr S. y, le grand remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède. **DUNN**, seul agent.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

25lbs de Fleur Patente pour 75cts. Chez N. A. Savard.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. **J. B. C. DUNN**, seul agent.

Unités métrique internationale.

Leurs valeurs en unités canadiennes

LOUSGERS

Le MÈTRE (dix-millième partie du quart de merlie terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 vege et 1/10.

Le décimètre (10^e du mètre) vaut 4 pouces ang. ou une largeur de main.

Le centimètre (100^e du mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt.

Le millimètre (1000^e du mètre) vaut 1/32 de pouce.

Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-cuisse, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds.

Le hectomètre (100 mètres) vaut 5 ch. lnes, ou 110 verges, ou 1/2 des arpents.

Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaînes, ou 1100 verges, ou environ 2/3 de mille.

SURFACES

Le MÈTRE CARRÉ vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés.

L'ARRE ou **décimètre carré** vaut 4 perches carrées anglaises, ou 120 v. r. carrées.

L'hectare ou **hectomètre carré** vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.

Le kilomètre carré vaut environ 2 1/2 de mille carrés, de sorte que 5 kilomètres carrés va ent environ 2 mi les carrés.

VOLUMES ET CAPACITÉS

Le MÈTRE CUBE, ou **stère** ou **tonneau**, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 31 pi d. c. de, ou 220 gallons, ou p. de 3 minutes.

Le litre ou **décimètre cube** vaut environ 1 pinte.

Le décalitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/2.

Le hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons.

POIDS

Le TONNE métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'anciens tons canadiens, ou un peu plus que la tonne anglaise.

Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/2 l'ancien quintal.

Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/2 (avoirdupoids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.

Le gramme (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.

MONNAIES

Le FRANC vaut 10 centimes, ou 1/20 de piastre. Le centime est la 100^e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction d dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov 1886—la

A. J. A. McSHILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seu Canadian-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Beccourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Eglise, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, Q. R.
FRANZ M. MACDOUGALL.
N. A. BECCOURT, L.L.M.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyleux Preyost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU 8. à 10 a.m.
" " " 1. à 3 p.m.
" " " 6. à 8 p.m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant sur son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. J. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Enclouure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 256, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT.
AVOCATS.
C. B. Major. A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull coin des rues Britannia et Albert.
Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, et la Cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Échiquier.
Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Duvasis
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL,
ARPENTREUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains incultes, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Propre
68, rue Metcalfe, Ottawa.
Repas à 0.15 heures. Nos consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une tabl. d'hôte régulière pour le dîner sera tenue service tous les jours de 8 h. p.m. à 7.30 p.m. HUITRES, UNE SPECIALITE! HUITRES FRAICHES REÇUES TOUTS LES JOURS! servies dans tous les genres. Essayez-les!
Les bals, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dînes déossés, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pudding glacés, glaces de toute sortes peuvent être obtenus sous le plus court délai.
Ottawa, 26 novembre 1886.—1 an.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

PENSION DEMANDEE—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada," rue Sussex.
Ottawa, 23 Dec, 1886

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huiles, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION
DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est

1er.—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 5.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des primeurs de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en main une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleuré dans les côtes qu'il vendra à d'ausi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagnent car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectonner son bardeau, mais le fait d'après le bilot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G ADAM
Pointe Gatineau
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers à envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont

CHEVILLERIE MAGNIQUE
Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêchant de tomber et se garantir des maux de tête.

Adressez :
WILLIAM JONES,
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—lan

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES
Cheveau
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, d'ausi efficaces, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez **LAPORTE,** rue Rideau **GOODALL & FILLS,** rue Wellington et **DALGLISH & FRERE** rue Queen, court.

Poudres de Condition d'Alexander

Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres, miroirs, etc., vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
LE
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiars.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des débentures portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Daté à Ottawa, ce }
5 Janvier, 1887. }

AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des débentures portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Daté à Ottawa, ce }
5 Janvier, 1887. }

PELLETIERES I PELLETERIES.

L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT
DE
Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines,
POUR TOUTS LES GOUTS ;
Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.
Pour Dames et Messieurs,
—CHEZ—
J. COTE,
12 Rue Rideau.

GRAND ASSORTIMENT
DE
Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines,
POUR TOUTS LES GOUTS ;
Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.
Pour Dames et Messieurs,
—CHEZ—
J. COTE,
12 Rue Rideau.

NOUS venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
— T DE —
TAPI SERIE
Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres, miroirs, etc., vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

PELLETIERES I PELLETERIES.

L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT
DE
Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines,
POUR TOUTS LES GOUTS ;
Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.
Pour Dames et Messieurs,
—CHEZ—
J. COTE,
12 Rue Rideau.

PELLETIERES I PELLETERIES.

L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT
DE
Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines,
POUR TOUTS LES GOUTS ;
Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.
Pour Dames et Messieurs,
—CHEZ—
J. COTE,
12 Rue Rideau.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX.

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres,
Létes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations à sur billet,
Demandes de plaider, ayar,
Comparutions,
Subpoenas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiats,
Inscriptions
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES
Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Crotés,
Obligations, etc!

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORRIERS
Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs,

LE TOUT SUR BON PAPIER
ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
"L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—la

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER.
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIERE,**
Rue CHATELAIN, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA.
Et à MATTAWA, P. Q.
McDOUGALL & CUZNER

"CANADA ATLANTIC"

LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Eglise comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.

1.20 p.m. la rue Eglise, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.45 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorétois Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Eglise comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.

1.20 p.m. la rue Eglise, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.45 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorétois Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Eglise comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.

1.20 p.m. la rue Eglise, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.45 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorétois Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

UN AM

Monsieur que c'est iste. Tient tout le q nous a fait larde... Mada lui coitai Monsieur iste, aurai Est-ce dor de dire : ensemble, un estom sien. S'il soir, je te aurait ma comme un ce rien, il pièce, l'ab bête atten qu'à dima du monde nous aur table une faisant h dis, c'est trente au, preuves p Mada rendu serv merce. Monsieur francs qu'i c'était po fournir le il est si c Mada aussi un netre fabri Monsieur tu deman craugait, les affaires, plus riche heureux d sa fortune ! a prodiguer dire que compter, je " Henri IV Tiens ! en poularde, q je gage qu' fourniront deux plat etc. — Ah ! toujours à si bon ce sûr de ne pe ton Lemad ne donner pauvre pou Mada-mex 5,000 re ? Monsieur pour son C'est un sat il finira da jeune intrip Mada-mbeau, à son vert. Monsieur quel prix ? comme il va truffes ; c'e lut. Mada-mement, les tr Monsieur Mada-m que moi. Monsieur plaisir.—A n'a dit que Mada-mger l'autre. Monsieur qu'il a pens ce, en anno drait que de né que nous le buffet en Mada-monde auss Monsieur qu'il n'a pa à la moir tombe dans à propos de à la lune... ter un jupon et il suivra jusqu'en Ch Mada-m bon nageur. Monsieur nier, il a sat se noyait ? Mada-m Monsieur nir, tu crois la vie ? D'al pas, je réflé griné que je l'eau par i plongé. Il a

UN AMI DE TRENTE ANS

(Suite et fin)

Monsieur—Quand je te répète que c'est un vaniteux et un égoïste. Tiens, je suis certain que tout le quartier sait déjà qu'il nous a fait cadeau de cette poularde.....

Madame, vivement—Qui ne lui coûtait rien!

Monsieur—S'il n'était pas égoïste, aurait-il ainsi agi avec nous? Est-ce donner une poularde que de dire: "Nous la mangerons ensemble," surtout quand on a un estomac aussi délabré que le sien.

Madame—Il nous a cependant rendu service dans notre commerce.

Monsieur—Ah! oui, les 50,000 francs qu'il nous a prêtés; mais c'était pour avoir le droit de fouler le nez dans nos affaires; il est si curieux, et si chipotier!

Madame—Il nous a trouvé aussi un bon acquéreur pour notre fabrique.

Monsieur—Pourquoi? te l'estu demandé? par jalousie? Il craignait, si nous restions dans les affaires, de nous voir devenir plus riches que lui. Il est si heureux d'écraser les autres de sa fortune! (Avec ironie). Sa fortune! avec ça qu'il aime à la prodiguer! Qu'on vienne me dire que Lemadru ne sait pas compter, je répondrai carrément: "Henri IV n'est pas mort."

Tiens! en nous envoyant cette poularde, qui ne lui coûte rien, je gage qu'il s'est dit: "Ils me fourniront linge, potage, madère, deux plats de légumes, dessert, etc.—Ah! moi, je voudrais avoir toujours à faire des générosités à si bon compte, je serais bien sûr de ne pas me ruiner—Vois-tu, ton Lemadru est un pingre qui ne donnerait pas un sou à un pauvre pour aller en omnibus."

Madame—Cependant les fameux 5,000 francs à la Rocamire?

Monsieur—Oui, mais c'est pour son indomptable vanité. C'est un satyre qui tournera mal; il finira dans les mains d'une jeune intrigante.

Madame—C'est tout de même beau, à son âge, d'être aussi... vert.

Monsieur—Vert, soit! mais à quel prix? Tu verras demain comme il va se précipiter sur les truffes; c'est sa planche de salut.

Madame—Est-ce que, vraiment, les truffes.....

Monsieur—On le dit.

Madame—Tu le sais aussi bien que moi.

Monsieur—Alors, pour te faire plaisir—Après tout, Lemadru n'a dit que de lui garder un aile.

Madame—Aussi je vais manger l'autre.....

Monsieur—Je suis convaincu qu'il a pensé faire une bonne farce, en annonçant qu'il ne viendrait que demain. Il s'est imaginé que nous danserions devant le buffet en l'attendant.

Madame—Il croit donc tout le monde aussi bête que lui!

Monsieur—C'est bien vrai, qu'il n'a pas inventé la poudre! À la moindre plaisanterie, il tombe dans le panneau; surtout à propos de femmes..... il irait à la lune..... on peut lui planter un jupon sur le grand mat, et il suivra un vaisseau à la nage jusqu'en Chine.

Madame—Le fait est qu'il est bon nageur.

Monsieur—Parce que l'an dernier, il a sauvé une charrette qui se noyait? Belle affaire!

Madame—Mieux que ça.

Monsieur—Ah! je te vois venir, tu crois aussi que je lui dois la vie? D'abord, je ne me noyais pas, je réfléchissais. Il s'est imaginé que je restais au fond de l'eau par inexpérience, et il a plongé. Il aurait tout aussi bien

plongé son portier, car, à cette époque, il désirait sembler, et voulait fasciner la jeune fille par une médaille de sauvetage. Avec ça que c'est amusant pour une demoiselle d'épouser un monsieur qui a la manie de se lever la nuit pour aller sauver ceux qui se noient.

Madame—Je croyais sincèrement que tu lui devais la vie.

Monsieur—Au surplus, je lui ai amplement rendu la pareille le jour où, dans notre fabrique, il s'approchait trop d'une roue à engrenage, et que je lui ai crié: gare—donc, nous sommes quittes.

Madame—Oui, mais lui s'est exposé pour toi.

Monsieur—Exposé! à quoi, exposé? Est-ce que moi aussi je n'étais pas exposé..... à passer en justice s'il avait été broyé par la machine?

Madame—Je n'y avais pas réfléchi.

Monsieur—Passe-moi encore un peu de carcasse.

Madame—Il n'en reste plus.

Monsieur—Comment, c'est fini? (Avec soupçon.) Est-tu bien sûr de ta domesticité.

Madame—Oh! elle en ajouterait plutôt de son argent.

Monsieur—Alors, elle n'avait donc que les os et la peau, cette poularde.

Madame—Nous ne possédons plus que la seconde aile gardée pour Lemadru.

Monsieur—Ça c'est sacré!

Madame—Inviolable! c'est un dépôt?

Monsieur—Aussi, demain, si Lemadru ne vient pas, nous déposerons son aile à la Banque. Je tiens à ce qu'il nous estime!

Il est plus fin que l'ambre, et comme il sait que nous avons beaucoup à nous plaindre de lui, il enrage d'être forcé de nous estimer. Mais nous aurons le beau rôle, et si c'est un piège qui a voulu nous tendre, il en sera pour sa malice.

Madame—Oh! malice..... malice consue de fil blanc! car si on voulait bien manger son aile.....

Monsieur, sévèrement—Ne dis pas cela, Pélagie.

Madame—Je fais une supposition.

Monsieur sèchement—Ne suppose même pas!

Madame—Je voulais dire que d'autres, à notre place, trouveraient cent bonnes excuses.

Monsieur, avec incrédulité—Cent excuses!..... et bonnes, surtout..... cela me paraît difficile, à moins d'inventer des choses impossibles.

Madame—Oh! Pas si impossible que ça ainsi, par exemple, nous dirions à Lemadru que nous n'avons pas reçu sa lettre.

Monsieur—Pélagie!

Madame vivement—C'est une supposition, je te le répète.

[Moment de silence pendant lequel on entend les battements de cœur des deux époux.]

Monsieur—Alors, Pélagie, tiens au doigt mouillé à celui de nous deux qui mangera l'aile.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENGRENEMENT D'IMAGES, TIROIRS, (Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, Français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canotiers pour tableaux

VENUEZ ME FAIRE UNE VISITE, Et vous vous enregistrez au moins de 10 à 25 par cent.

Le vendra aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canotiers pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés de commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Picot, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Leon, Nouvelle-Ecosse.

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES PRINCE ET CAMBRIDGE

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

CHANTELOUP MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MEUBLES EN FER OU EN BOIS, A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, ainsi que New Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Hull toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 57, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIEURE, PAPETERIE. Les souscriptions qui assistent aux principes de ventes de livres et de tableaux, et qui nobilitent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à moitié prix.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues sont livrés dans le plus court délai.

Déménagement. A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME Libraire, Importateur.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

Tableau des heures de train entre Ottawa, Québec et Montréal.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Maison de Pension Privée Mde. E. RENAUD, No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Sollicitateurs de Brevets d'Invention.

"New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assés de force pour coudre le cuir?

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie. Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe.

Manufactures et patentes, aussi entrepris financiers et commerciaux placés sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parements recherchés.

Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

ÉLIXIR DU D'GUILLIÉ Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAGE, Ph^e de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine.

La VELOUTINE Poudre de Riz spéciale. Par CH. FAY, Parfumeur, 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS.

AVIS COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE COLONISATION D'OTTAWA. A VIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue au bureau principal de la compagnie, dans la cité d'Ottawa, samedi, le 12ème jour des mois prochains, à 2 heures, P. M.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

TOILES POUR Fenêtres. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

OGRAFHIQUES

OGRAFHIQUES

ADA

ADA

Nationale

Nationale

SUSSEX

SUSSEX

WA

WA

SSIONS

SSIONS

QUE:

QUE:

AVOCATS

AVOCATS

TAIRES

TAIRES

RESORIERS

RESORIERS

PAPIER

PAPIER

S BAS

S BAS

